

Cinquième dimanche du Temps Ordinaire 2024 — Avec Jésus, sortir pour vivre l'Évangile

Dimanche après dimanche, nous assistons avec émerveillement à l'annonce de l'Évangile. Jésus a été envoyé pour cela, c'est le centre de sa mission auprès des hommes : annoncer l'Évangile, qui est la Bonne Nouvelle pour tous les peuples. Cette annonce rayonne de manière extraordinaire ! On a du mal à s'imaginer ce que cela a dû être pour ses disciples, de voir Jésus agir ainsi : Il va partout, Il guérit, Il expulse le mal du cœur de l'homme, sa présence transforme tout. Comme le dira saint Pierre après la Pentecôte : « Là où il passait, il faisait le bien et guérissait tous ceux qui étaient sous le pouvoir du diable, car Dieu était avec lui » [Ac 10,38]. Il est l'unique Sauveur, il n'y en a pas d'autre.

Nous avons entendu Jésus dire : « Il faut que je proclame l'Évangile, *c'est pour cela que je suis sorti* ». Il le dit d'ailleurs à un moment où justement Il n'est pas sorti de la maison pour annoncer l'Évangile, mais pour prier. Quand Il dit : « Je suis sorti », il s'agit de quelque chose de plus grand : Jésus est « sorti » du Père, Il a été envoyé sur la terre, pour proclamer l'Évangile. Dieu aurait pu nous abandonner au péché et à la mort, Il aurait pu rester à distance ; mais Il a voulu « sortir » vers les hommes, partager notre vie et nous apporter la Vie éternelle. C'est cela la Bonne Nouvelle, l'Évangile dont nous sommes témoins : Dieu nous aime tellement qu'Il veut nous sauver, et qu'Il a envoyé son Fils pour donner le Salut [Jn 3,16]. L'Évangile, c'est Jésus Lui-même, qui porte en Lui la réconciliation et la Vie. En proclamant l'Évangile, Il accomplit en même temps toutes les guérisons qui sont des signes de la Victoire sur le mal.

C'est pour cela que l'Évangile doit être au centre de nos vies. Saint Paul, dans la seconde lecture de ce dimanche, s'exclamait : « Malheur à moi si je n'annonçais pas l'Évangile ! ». Il a compris que l'homme ne pouvait pas vivre pleinement sans connaître l'Évangile de Jésus ; alors Paul se dévoue, consacre sa vie entière, se fait « l'esclave de tous afin d'en gagner le plus grand nombre ». Aujourd'hui, la nécessité est la même qu'au temps de saint Paul. Si nous restons à distance de l'Évangile, nous ne pourrions jamais accomplir notre vocation d'hommes ; et si nous connaissons l'Évangile, nous nous sentons pressés de le partager avec nos frères, pour qu'eux aussi fassent la rencontre du Christ. Cette puissance de guérison qu'apporte Jésus, elle agit encore aujourd'hui dans l'Église par l'Esprit saint.

Ce que nous donne la Bonne Nouvelle, c'est d'abord la *connaissance de Dieu*, et la relation d'amour avec Lui. Nous avons tellement besoin que notre vie ait une direction, un but ! Dans la première lecture de ce jour, nous entendions les lamentations de Job qui est frappé par le malheur ; mais c'est aussi le désespoir de l'homme plongé dans les ténèbres. « La vie de l'homme sur la terre est une corvée [...] À peine couché, je me dis : "Quand pourrai-je me lever ?". Le soir n'en finit pas : je suis envahi de cauchemars jusqu'à l'aube ». Pour Job, la vie quotidienne est monotone et triste, si elle n'a pas de but. Même la succession harmonieuse des nuits et des jours devient un fardeau, un enfermement ; la vie est une prison, au lieu d'être un chemin de liberté. C'est en connaissant le Seigneur que nous sortons de cette lassitude, et que la vie quotidienne redevient une route vers Dieu ; chaque jour nous donne l'occasion de recevoir et de donner l'Amour qui vient de Dieu. Et le septième jour, le jour du Seigneur, nous permet de consacrer le temps au Seigneur, et de vivre un temps de gratuité et de joie !

Ainsi, notre vie prend son sens en accueillant l'Évangile. Au lieu de nous isoler sur nous-mêmes, nous recevons de Jésus une nouvelle force qui nous ouvre à l'Amour. Quand Jésus disait qu'Il était « sorti » pour annoncer l'Évangile, nous pouvons faire comme Lui : « sortir » de nos propres égoïsmes, de nos enfermements, de nos angoisses, pour être témoins de l'Évangile. Jésus ne cesse de « sortir », de venir vers nous, de guérir les hommes par sa présence ; si nous Le connaissons, si nous L'écoutons et Le prions, tout est transformé. Jésus s'est fait homme comme nous : son humanité transfigure notre humanité, et toutes nos activités quotidiennes ont désormais un sens.

L'Évangile est donc notre unique chemin de vie. Il n'y a pas de concurrence entre la foi et la vie de tous les jours : en donnant la priorité à la Bonne Nouvelle du Christ, tout est renouvelé, le mal est expulsé, les cœurs sont guéris. Prions pour que nous ayons assez de foi pour « sortir » à la suite de Jésus, et pour proclamer son Évangile !